



L'intérieur du bâtiment est une coquille vide. La société Ventim va devoir tout refaire, du sol au plafond.

SAVERNE Urbanisme

La Charrue bientôt transformée en carrosse

Fermé depuis 15 ans, l'emblématique hôtel de la Charrue à Saverne va reprendre vie. La société Ventim, spécialisée dans l'achat et la rénovation de bâtiments anciens, veut transformer l'édifice en logements et commerces flambant neufs.

C'est « un gros challenge ». Debout devant la façade vétuste, Frédéric Godeck mesure l'étendue des travaux de réhabilitation de l'hôtel de la Charrue. Le directeur de Ventim, une société présidée par son ami Sami Saad, directeur général, veut construire neuf logements et quatre locaux commerciaux neufs dans ce lieu historique de Saverne construit à l'angle de la Grand-rue et de la rue des Clés, tout en conservant son aspect original. Avec l'aide du cabinet d'architecture M2V3, l'entreprise veut « préserver l'empreinte du passé pour en faire un lieu de vie moderne et agréable », promet-il. Le projet est ambitieux.

« Ce bâtiment atypique gardera son empreinte historique, son attrait, pour le faire repartir sur une génération »

Car la rénovation s'annonce complexe et coûteuse. Le bâtiment d'une superficie de 800m² « est encore sain », précise-t-il. Mais les hauts murs en pierre de cette bâtisse érigée au XVI^e siècle accusent le poids des années. Une petite partie de la construction située à l'arrière, au rez-de-chaussée, côté Ciné Cubic, s'est récemment effondrée. Sur cette même façade, l'antre éventré permet d'observer l'intérieur vide de cet ancien hôtel.

Il ne reste rien des trois étages, hormis les murs, les sols parfois recouverts de gravats, des poutres en mauvais état, un escalier qui prend fin au deuxième étage, des renforts métalliques et des étais pour maintenir l'ensemble. L'oriel, classée « monument historique »

EN CHIFFRES

2 258 €

C'est le prix moyen au m² des neuf logements qui seront commercialisés. Les propriétaires désireux de s'offrir un appartement de 40m² devront déboursier 90 000 € (soit environ 2 250 € le m²). Quant à ceux qui visent un appartement de 75 m², ils prévoient 170 000 € (soit 2 266 € le m²).



Bâtiment incontournable de l'entrée de ville, l'hôtel de la Charrue va être rénové tout en conservant son aspect original. PHOTOS DNA - G.E.

en 1929, demeure en bon état. Cette avancée en encorbellement sur les deux niveaux de la façade nécessite néanmoins « des travaux de consolidation et de rénovation importants pour en conserver l'aspect initial avec ses vitraux », expose Frédéric Godeck. Le projet de réhabilitation demande un soin particulier et l'accord de l'architecte des bâtiments de France. Des réunions ont « permis de mettre en commun les priorités de chacun », juge Frédéric Godeck. « Il n'y a pas de frein ni de blocage sur le projet », apprécie-t-il.

Un million d'euros de travaux

L'entreprise de Duppigheim devrait donc pouvoir se lancer dans des travaux de réhabilitation de l'ancien hôtel en appartements, dont le coût est estimé à un million d'euros. En cas d'acceptation

du permis de construire, qui devrait être déposé fin octobre, le chantier pourrait démarrer en mars 2019 pour une durée de huit mois.

En plus de la construction de logements, la toiture sera remplacée et la façade refaite. Si tout va bien, la livraison des neuf appartements « de type F2 ou F3, dont un ou deux duplex » et des locaux commerciaux sur une surface de 200m² interviendrait au début de l'année 2020.

Avec son toit à long pan, ses tuiles en ardoise, ses voûtes en berceau et son oriel, l'hôtel de la Charrue dégage déjà un charme certain. Après rénovation, « ce bâtiment atypique gardera son empreinte historique, son attrait, pour le faire repartir sur une génération », estime Frédéric Godeck. ■

Guillaume ERCKERT



Frédéric Godeck, directeur de Ventim, veut « intégrer l'oriel dans les logements pour apporter de la lumière ».